

QUELQUE
PART
SANS TERRE

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE L'
ENTENTE SPELEOLOGIQUE
DU
ROUSSILLON

- o -

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Michel FONT

CORRESPONDANCE : -ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON
21 Rue Mailly - 66000 PERPIGNAN
-Michel FONT
35 Rue de Taulis - 66000 PERPIGNAN

REPRODUCTION : Aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation de ses auteurs.
Les articles parus dans ce bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

SOMMAIRE

- Page 5, l'Editorial de Roger MIR.
- Page 6, François PARES raconte ..., par Jacques RIBES.
- Page 11, Le trou de la Mandre, par André LACHAMBRE.
- Page 13, un petit poème de Jacques RIBES.
- Page 14, la Grotte de Fontrabiouse, par Henri COUASNON.
- Page 26, la Spéléo des uns et des autres, par Moustafa Boudjemaa, Albert Gavarra, Annie Siffre et Régine Ribcill.
- Page 28, Le camp d'été de l'ESR, par Michel FONT
- Page 42, glossaire Spéléo-illogique, par Régine RIBEILL et A. SIFFRE

- o -

C'EST FORMIDABLE.
VOUS, ETES FORMIDABLES !

En effet, non seulement nous arrivons à tenir nos engagements : sortir 4 numéros par an, mais ce qui est mieux, c'est que notre bulletin grossit de plus en plus.

45 pages cette fois ci. Mais déjà des articles prêts pour QPST N°IV qui sortira en Avril 77. Bien sur, il m'en faut d'autres, beaucoup d'autres.

Un problème se pose pourtant : l'orientation a donner à notre "prose". Généralement, les bulletins nationaux sont austères, car beaucoup trop spécialisés. Mais dans l'esprit de trop de spéléos français, si on trouve autre chose que des topos et des descriptions de cavités, c'est que le bulletin est "creux". Cette fois ci, pourtant, ils ne pourront pas le dire. Mais alors, d'autres diront peut être qu'il est fatigant à lire, qu'il vaut mieux y trouver des petites histoires reflétant l'état d'esprit de celui qui les écrit (Les recettes de Mimi n'étaient pas si mal après tout !).

Le problème est posé. C'est à vous de le résoudre. Pour ma part, je pense que l'idéal est de trouver un compromis entre le sérieux et les plaisanteries. En un mot rester nous même, sans nous occuper du qu'en dira-t'on. Entre nous, le qu'en dir-t'on est très bon : il fait parler de nous, et c'est ce qui compte.

Sérieux ou rigoles, j'attends vos articles pour Avril. Si possible, avant Mars, afin d'améliorer la présentation.

E D I T O R I A L

(du Président Roger MIR)

o
- o - o -
o

L'ESR est une association jeune et dynamique puisque c'est vous qui l'animez, vous qui la faites vivre, vous qui en êtes l'âme, vous qui en êtes les jambes.

Vous formez des équipes soudées et efficaces qui portent dans tout le département son étendard glorieux. Vous êtes les spéléos qui prouvent à tout le monde que vous pratiquez un sport sain et sans danger excessif. Comme le dit M. Brincourt de TF1, vous n'êtes point des fous ou des illuminés qui vont sous terre pour se cacher ou se vanter.

Vous pratiquez la spéléo pour vous détendre d'abord en oubliant les soucis et la fatigue, pour trouver ensuite une ambiance convenant à vos aspirations, et ce n'est que plus tard que vous faites de la spéléo pour faire progresser ce sport, que dis-je, cette science !

Vous n'êtes pas sans savoir qu'à toute action correspond une réaction. Cette loi physique s'applique dans la vie courante : Il suffit que vous vouliez faire de la Spéléo pour que l'on veuille vous en empêcher.

Heureusement, dans notre département, les problèmes de cet ordre sont peu compliqués et facilement résolubles. Par contre, ailleurs, la situation est souvent grave et va même jusqu'à interdire la libre pratique de ce sport.

Je suis persuadé que si vous en aviez le moyen, vous aiderez vos collègues spéléos dans l'embarras. Mais que faire ?

Vous pouvez les aider tout simplement en vous inscrivant à la F.F.S. Vous allez me répondre que la "Fédé" ne fait rien et qu'elle n'est pas assez puissante. Si elle n'est pas assez puissante, c'est que trop de spéléos comme vous hésitent à s'inscrire. N'oublions pas que l'UNION FAIT LA FORCE. Nous avons actuellement une petite fédération de 4500 membres ; nous avons pourtant la plus belle revue spéléo du monde : Spélunca.

De manière à ce que notre fédération soit forte et nombreuse :

FEDEREZ VOUS

C'est VOTRE DEVOIR.

Plus tard, la Fédé vous obtiendra VOS DROITS.

GROTTE DU PRESBYTÈRE DE SOULATGE (AUDE)

L'entrée de cette grotte est située au milieu d'un mur de soutènement en pierres sèches, dans le presbytère même de Soulatgé. La porte, de forme rectangulaire, donne accès à une petite salle dans laquelle s'amorce une chaudière de 0, 40 m environ de haut. Cette chaudière est l'entrée proprement dite de la grotte. On y peut circuler debout. La galerie continue sur 400 m environ, traversant quelques petites salles ornées de draperies et de concrétions diverses.

On arrive finalement au dessus d'un puits qui n'est pas absolument vertical. Sa descente peut s'effectuer sans le secours d'échelle ou de corde. A une vingtaine de mètres plus bas, se trouve le lit de la rivière. Nous l'avons vu à sec, mais lors d'une expédition, nous l'avions vu couler. Au bord de cette rivière, des bancs de sable permettent de se rassembler. Le bateau pneumatique gonflé, est prêt à être mis à l'eau. Un minuscule lac traversé et l'on retrouve le lit du cours d'eau. La progression s'effectue sans difficultés.

La voûte suinte d'humidité et des stratifications de limon reposent sur toutes les aspérités de la galerie, ce qui prouve que l'eau remplit à certains moments tout ce tunnel. Elle doit même y passer en force. Au bout de ce tunnel-galerie, il y a un deuxième lac; impossible sans bateau de continuer.

L'équipe, composée de MM. Spunié, Polit, Péjouan, Dupuy, a exploré cette partie de la grotte. Dupuy part seul pour explorer les abords du lac. Il ne tarde pas à revenir: Après avoir progressé sous une voûte assez basse (il faut se coucher dans le bateau) d'une salle nouvelle, il ne lui a pas été possible de continuer, il existe un syphon qui empêche toute progression. La profondeur du lac est de 2 à 3 mètres environ. Cette exploration a eu lieu le 19 Janvier 1956.

Nous décidons d'y revenir le 29 pour essayer de forcer le syphon. Nous avions ce jour-là des hommes grenouille de l'ESR, MM. Blanc et Olibo. Ce dernier a forcé le syphon. Nous laissons le soin au camarade Olibo de raconter cet exploit, puisque c'est lui seul qui a franchi ce dangereux passage:

" Le faisceau de ma lampe étanche perçait avec une étonnante facilité l'eau limpide du lac. Seul le tintement de la bouteille à pression sur les rochers troublait par moments le silence de la galerie immergée.

La progression continuait, et j'étais

GROTTES DU PRESBYTÈRE DE SOULATGE (Aude)

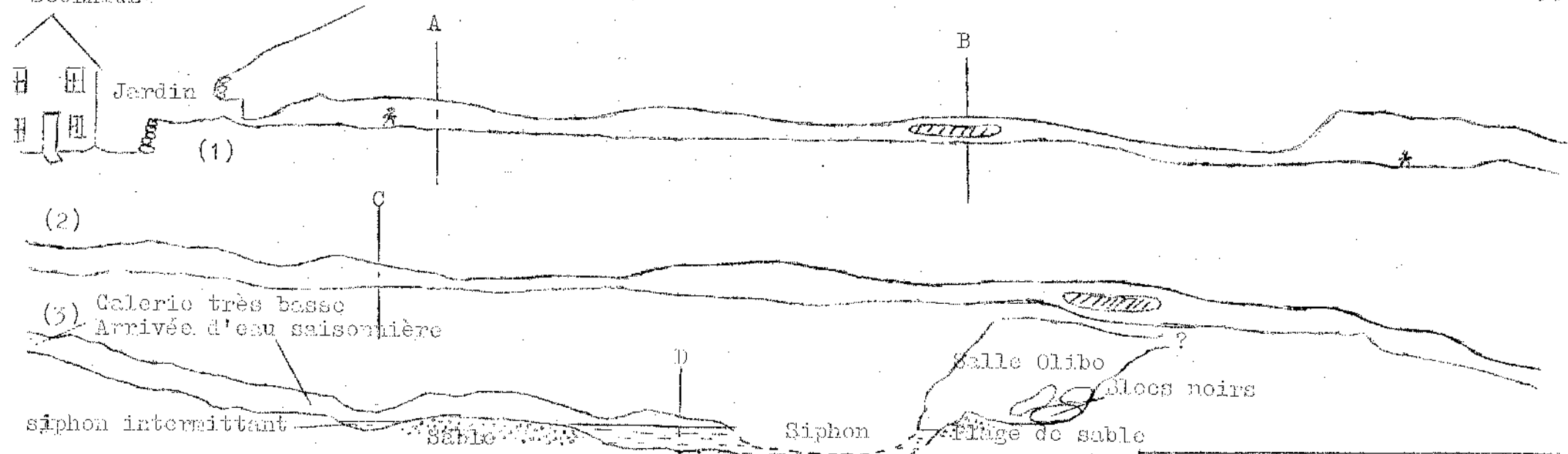
COUPE VERTICALE DEVELOPPEE

Presbytère
de
SOULATGE

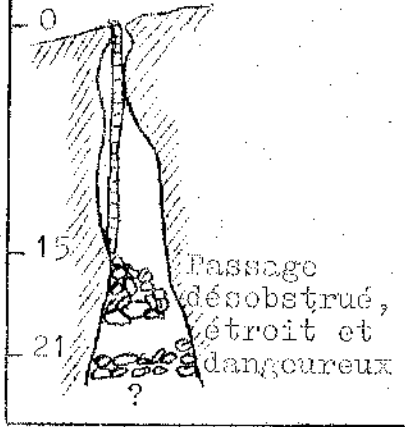
(Janvier 1956)

Echelle: 2mm par mètre)

Longueur totale : environ 350m

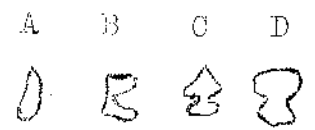


GOUFFRE DE SOULATGE
(Route d'Auriac)
Ech : 2 mm par m.

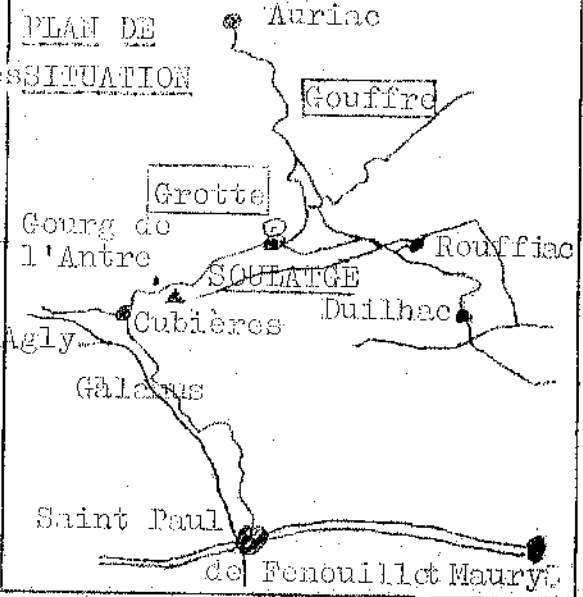
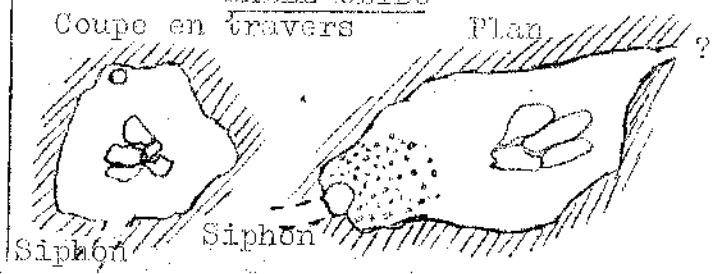


Eau très pure, visibilité parfaite à l'aller. Vase et dépôts calcaires redant la visibilité nulle au retour
Température de l'eau : 8°C

COUPES EN TRAVERS
suivant



SALLE OLIBO



étonné de ne plus sentir le froid (l'eau était à 8°C) qui nous avait si désagréablement surpris, Blanc et moi, quand nous avions prudemment pénétré dans cette eau glacée.

Plus question de reculer. L'étroitesse du boyau ne me l'aurait pas permis. Pour le moment, il fallait absolument progresser et le plus vite possible, mon autonomie dépendant uniquement de la réserve d'air comprimé et de la longueur du boyau.

Pas question de s'arrêter, le nuage opaque de la vase soulevée par le battement des palmes, et aspiré par ma progression, m'aurait facilement rattrapé.

C'était étonnant, je ne ressentais aucune crainte. Blanc était dehors et Saunié me filait la corde. Un instant, j'ai pensé que cette corde avait une fin, mais j'avais confiance en l'esprit d'initiative des camarades de l'ESR ! Habités aux coups durs, ils ne se seraient pas laissés prendre au dépourvu.

Brusquement, le syphon s'est terminé sur une petite plage de sable grossier. Une salle immense et majestueuse, l'orifice d'une galerie s'enfonçant dans la montagne à l'opposé du syphon se sont présentés à mes yeux. Le silence est écrasant. Pas de stalagmites ni de stalagmites, mais d'antiques hôtels se dressent sur d'immenses blocs de rochers superposés d'un curieux noir de Jais n'ayant rien de commun avec la nature du sol de la grotte.

Le syphon est vaincu :

La vase soulevée à mon passage aller rendant maintenant la visibilité nulle, la lampe étanche s'avérant inutile, le retour fut assez délicat. Il s'est cependant effectué dans danger grâce à la corde qui me reliait aux camarades. Le syphon était vaincu. Il y a de grosses possibilités d'exploration de l'autre côté du lac."

La trouvaille de relier le camarade en plongée Olibo à ses camarades par une corde revient à l'initiative du président M. Parès qui était responsable ce jour là, de la bonne marche de l'expédition.

GOUFFRE DE LA BERGERIE

Ce gouffre est situé au S-O d'une bergerie et à 50 m de celle-ci, au bord et sur la gauche de la route qui relie Opoul à Périllos (Cortal Lalane).

E.M. Tuchan 7-8 : 643, 050 - 66, 250 - 300 m

L'ESR a découvert ce gouffre par hasard, le 11 Mai 1952.

Une équipe de pointe composée de MM. Péjouan frères, Thomas, Auriol, Abadie, descend à environ -30m. Elle est alors arrêtée par une galerie colmatée. L'équipe se met au travail avec un marteau, un burin et une barre à mine, et elle déblaise et se fraie un passage après un travail de 2 H. elle réussit à trouver le passage.

Les explorateurs remontent épuisés. Nous décidons d'y revenir le 25 Mai 1952. Ce jour là, il faisait une chaleur torride. L'équipe de pointe, composée de MM. Guitard fils, Albornay (père) et Péjouan Henri, pénètre dans le trou à 8H. 30. Une deuxième équipe composée de MM. Auriol, Abadie, Bonnard, suit la première à une 1/2 heure d'intervalle.

Au premier relai à -30m, se tiennent MM. Parès, Rigola, à l'extérieur, Péjouan Pierre et Guitard père assurent les relais.

Au premier relai à -30 m, commence une descente, qui après 15 m nous amène à un plan très incliné recouvert d'éboulis et de crânes de moutons et de chèvres. Une chaudière, après laquelle continue un boyau en pente douce, nous fait accéder à une salle, petite mais de toute beauté. Les parois sont recouvertes de concrétions calcaires très variées. Sur la gauche, une fenêtre très étroite fait communiquer cette salle avec une seconde. Là s'amorce un puits de 60 m avec un redan formant relai à -65m. Le fond est boueux. Il est à la cote -100 M.

Toujours à gauche de cette salle, une diaclase très étroite (coupe AB) fait communiquer une troisième salle à laquelle un deuxième puits s'amorce. Celui-ci s'enfonce à -80m. En allant toujours à gauche, on arrive à une quatrième salle, petite, faisant pendant avec la première pour sa beauté. Des draperies et des choux fleurs en ornent les parois. Cette salle s'ouvre sur un puits qui s'enfonce à -94 m. Le fond vaseux est humide.

Ce gouffre, magnifique par ses deux petites salles a livré le secret de sa beauté cachée grâce à l'ardeur des membres de l'ESR. La remontée a eu lieu à 19H. Les explorateurs sont restés 11 H. consécutives sous terre.

Ce gouffre est situé dans le crétacé inférieur, étage Urgo-Aptien.

GOUFFRE DE LA BERGERIE

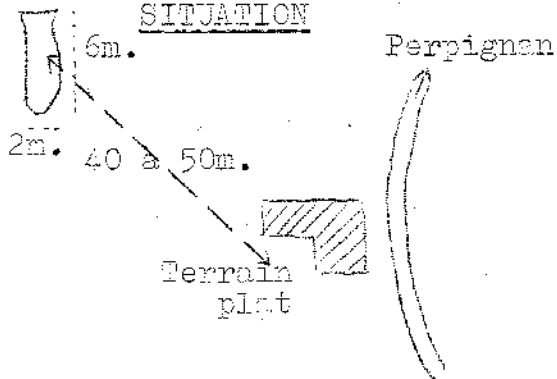
DE PERILLOS

SCHEMA DE

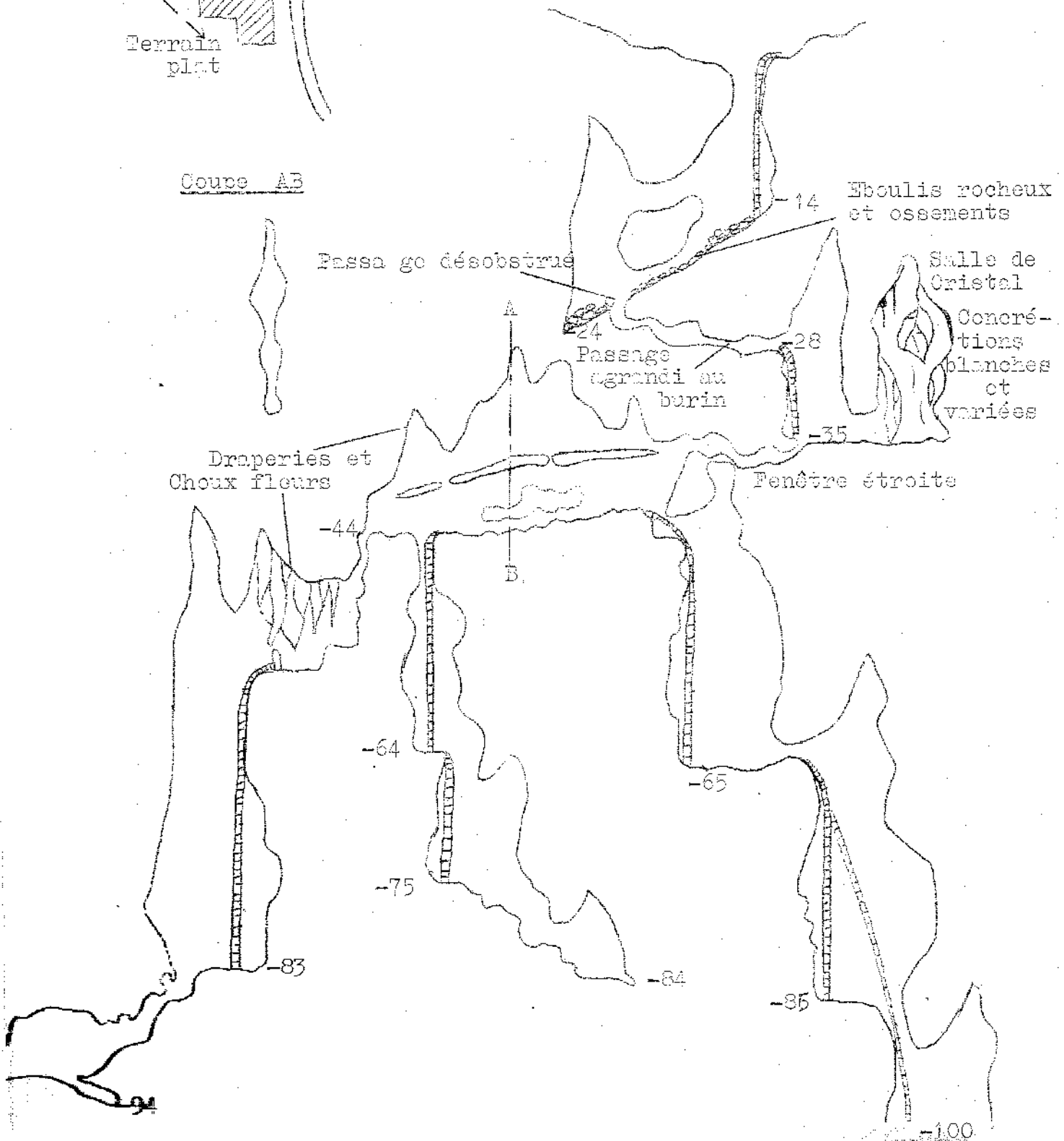
COUPE VERTICALE

Ech : 2 mm par mètre.

SITUATION



Coupe AB



LE TROU DE LA MANDRE

(Par André LACHAMBRE)

I - SITUATION GEOGRAPHIQUE

- COORDONNEES : 604,350 - 67, 900 - 635 m.
- Quillan (1/25000) N) 7-8
- COMMUNE : Sougraine (Aude)
- SITUATION : Plein lit du torrent "Le Caoussé" dans le ravin décliné par les mas "Les Bernous" et "Iauzadel"
- ACCES : Fléché en lettres rouges I.N depuis la D.74 qui va de Sougraine à Fourtou, 1 Km après le hameau "Les Clamencois" côté gauche dans la traversée du bois de "Bournasset".

II - HISTORIQUE

Indiquée sur toutes les cartes à l'état major, cette cavité fut longtemps recherchée par de nombreux spéléologues qui, lassés de battre la campagne en vain, s'avouèrent vaincus.

Tel est le cas, entre autres, d'un club de Quillan, qui, à bout de souffle, signale au fichier départemental de l'Aude qu'il ne s'agissait en fait que d'une simple caverne ... comblée par la glaise ! ...

Pourtant ne dit-on pas que la persévérance est toujours payante?

Après une semaine de dures prospections, je découvris enfin ce trou fameux "trou". Cela se passait au mois de mai 1969, alors que je n'étais encore qu'un "Spéléo-néophyte-et-solitaire". Situé dans le lit du torrent "Le Caoussé", dont les eaux disparaissent en pertes éparpillées à moins de 200 m en amont, l'orifice est caché sous un imposant amas de troncs d'arbres et de branchages feuillus qui obligent à avoir recours à une source lumineuse pour l'aborder.

La "première" effectuée ce jour là ne dépassa pas la centaine de mètres. A l'extérieur, un violent orage de grêle venait d'éclater ; les eaux commençaient à affluer dans le gouffre ...

III - EXPLORATIONS DES 10 ET 11 MAI 1972.

- Participants : Patrice HUSFOLA, André et Paul LACHAMBRE
- Travaux effectués :

* 10 Mai :

Implantation du campement.

Balisage du trajet en lettres rouges "T.M".

Portage du matériel.

Reconnaissance des lieux, notamment de la partie amont du torrent: Les eaux se perdent à plus de 300 m. et les conditions météo étant idéales, il ne sera pas nécessaire de faire appel à une équipe de surface.

* 11 Mai :

L'équipe pénètre sous terre à 8H. pour n'en ressortir qu'à 20H.30

Pendant 12H.30; elle transportera un encombrant et lourd matériel pour rien, ... aucun agrès ne s'étant avéré utile.

Les principales difficultés rencontrées furent:

1) Le dégagement de nombreux barrages constitués de rondins de bois et de branchages.

2) Le passage, à mi-parcours, d'une chatière, "très vicieuse", estimée à plus de 30 m.

-Résultats obtenus :

L'axe principal, baptisé "Galerie des Trois", a été fléchée. Il aboutit à un syphon dont on ne distingue pas le fond et qui semble accusé un dénivelé d'environ 35°. Une marque "repère d'étiage" a été faite sur la roche.

La température est basse : pas plus de 6°C.

Pas de concrétions.

Après concertation, la première est estimée à 600 m pour 150m de dénivelé.

IV EXPLORATION DU 29 JUIN 1975

- Participants : Patrice NESPOLA, Guy, Paul et André LACHAMBRE, Jean Marc GUILLET, Yves AULERY.

-Travaux effectués :

Toutes les conditions requises étant favorables, tout le monde pénètre sous terre à 9H.

Patrice et André "se sont forçés la topo" : 81 visées qui permettent d'annoncer une longueur réelle de 519 m et un dénivelé de 132, 80 m, soit une pente moyenne de 26 %. La chatière quand à elle, accuse une longueur de 34 m.

Paul, Guy, Jean Marc et Yves sont allés directement au fond. Ils ont repéré 38 départs différents à explorer. Au syphon terminal, l'étiage s'étant élevé d'un mètre, ils ont fait une nouvelle "marque repère".

Une tentative de passage a été faite dans une petite salle de sable fin (point de topo 58), abandonnée faute de matériel adéquat (recipients pour évacuation des déblais).

Leurs efforts ont enfin été couronnés de succès: au point de topo N°3, ils ont réussi une première de plus de 100 mètres qu'ils ont baptisé "Reseau Guy"

Sortie 19 heures .

V REMARQUES IMPORTANTES

La perte est encore active par suite de gros orages ou de fortes pluies.

En cas de crues subites, de nombreux passages basseraient rendus infranchissables.

Les chances de pouvoir attendre une décrue sont minimales ; le point le plus haut dans les galeries n'excède pas 5 m.

Le remplissage est total dans les derniers 100 m (glaise au plafond)

En cas d'accident aucune civière ne pourrait passer la grande chatière qui se trouve à 220 m de l'entrée.

- o -

N.B. : La topographie du "Trou de la Mandre" n'ayant pu être réduite au format 210 x 297 ne sera publiée qu'au N° 4 (Mars 77)

- o -

QUAND J. RIBES DEVIENT POETEUX, CA DONNE

La réunion terminée, la séance levée,

Chacun s'empresse à rentrer d'son côté.

Pourtant, pour quelques rescapés,

Et c'est hélas toujours les mêmes à déc...

Cela ne fait que commencer.

Bien que cela se termine à des heures avancées,

On ne regrette rien, car on a bien discuté.

Si cela vous dit, à la prochaine réunion, RESTEZ.

- o -

LA GROTTTE DE FONTRABIOUSE

=====

Publication à paraître sur Spélunca, par Henri COUASNON, avec la participation de Patrick CABROL, Michel BAKALCOWICZ et Jean Yves BERTRAND.

I - PRESENTATION

Les massifs calcaires des Pyrénées Orientales se groupent en deux vastes ensembles géologiques. Au Nord, dans les Corbières méridionales, de nombreuses cavités (le plus souvent verticales) se sont creusées dans les terrains secondaires. Au Sud, au coeur des structures pyrénéennes, les affleurements de calcaire primaire présentent un intérêt tout particulier.

C'est dans ce second ensemble que se développe le synclinal de Mérens à Villefranche dans lequel se sont formées les grottes de Fuilla et d'En Gornor pour la partie orientale, et la grotte de Fontrabieuse dans la partie occidentale.

III- SITUATION GEOGRAPHIQUE

Connue pour sa carrière d'onyx aujourd'hui épuisée, Fontrabieuse est une petite localité de 90 habitants. Située dans la haute vallée de l'Aude, dans le Capcir, à 1400 m d'altitude, proche de la cité préolympique de Font-Romeu et du four solaire d'Odeillo, Fontrabieuse est un village où il fait bon vivre.

III - SITUATION GEOLOGIQUE ET HYDROGRAPHIQUE

Le synclinal Mérens - Villefranche de Conflent est une bande de terrain dévonien, au Nord du massif du Canigou, s'étendant d'Ouest en Est sur 49 Km.

Au niveau de Fontrabieuse, le dévonien est bordé au Nord par du granit, au Sud par du dévonien inférieur et des schistes de Jujols.

Cette partie du synclinal calcaire est recoupée à l'Ouest de Fontrabieuse par deux rivières : Le Galbe et un de ses affluents, le Clos del Bidet. Cet affluent n'atteint pas le Galbe et se perd en totalité toute l'année dans un aven qui s'ouvre au contact des calcaires dévoniens.

La coloration a été effectuée en 1959 par une équipe de l'U.S.P. en voici les caractéristiques :

- Coordonnées de la coloration (aven) : (U.T.M.) 22, 6x21, 5x1040

on peut voir soudre l'eau de la rivière. Quelques premières sont effectuées dans les galeries supérieures.

F / CONCLUSION DES EXPLORATIONS

Compte tenu du grand nombre de spéléologues intéressés par ce camp, il faudra envisager une organisation différente.

D'autre part, nous tenons à remercier les clubs suivants :

- G.S.A.S.C.O. Rouen
- Lumon Sub Terra Val de Marne
- Venture Scout Caving Group United Londres
- S.C.L. Nîmes
- A.S.N. Nîmes
- S.C.V. Villefranche

VI LE COTE SCIENTIFIQUE

Durant ces cinq années, différents spécialistes ont étudié le complexe de Fontrabieuse.

A / LE CONCRETIONNEMENT (d'après Patrick CABROL)

L'aragonite de Fontrabieuse serait due à la présence de magnésium dans les calcaires encroûsants. La formation se serait faite en deux périodes séparées par une période de formation de calcite. Actuellement, l'aragonite de Fontrabieuse est vivante.

Aux alentours de la salle du totem, on note la présence de stalagmites creuses. Elles se sont formées en plusieurs étapes :

- Formation d'une fistuleuse qui a rejoint le sol.
- La partie supérieure de la fistuleuse casse, laissant en place la partie inférieure.
- L'alimentation en eau se poursuit, bouchant progressivement le canal central, et la concrétion grossit devenant une stalagmite.

Dans la galerie du lac, il semble y avoir une stalagmite creuse qui se serait formée directement sans passer au stade intermédiaire.

Lors des différentes recherches effectuées dans la grotte, nous avons découvert la présence d'hydromagnésite ($Mg_3(CO_3)_4(OH)_2 \cdot 4H_2O$). Il s'agit d'un concrétionnement qui sans être très rare est loin d'être courant. La présence de ce concrétionnement se constate à Fontrabieuse en très petite quantité.

Différents minéralogistes étudient actuellement l'hydromagnésite. (cf. le tableau des analyses de P. CABROL.)

B / DONNEES PRELIMINAIRES SUR LE PEUPELEMENT AQUATIQUE DU MASSIF DE FONTRABIOUSE (d'après Jean Yves BERTRAND, laboratoire souterrain de Moulis et Entente Spéléologique du Roussillon)

Le peuplement des invertébrés aquatiques du massif de Fontrabieuse a été étudié lors des camps organisés par l'Entente Spéléologique du Roussillon aux mois d'Août 1971, 1972, 1973, 1974 et 1975.

Les voies d'accès reconnues dans ce système karstique permettent d'effectuer des prélèvements dans deux principaux types de biotopes souterrains : les collections d'eau des galeries supérieures qui recouvrent la zone d'infiltration d'une part, et la rivière souterraine, drain principal du système d'autre part.

Des pêches au filet fin, réalisées dans les points d'eau des galeries d'accès du lac et des Mille-et-un-gourgs n'ont fourni que quelques individus appartenant aux groupes des Nématodes et des Hydracariens. Ce mode de prélèvement n'apporte que des données partielles sur le peuplement de la zone d'infiltration ; l'application de méthodes d'étude plus adaptées à cette zone permettrait de compléter ces résultats.

Quelques travaux hydrogéologiques ont montré que les pertes massives du ruisseau des Clots del Bidet (et, probablement celles du Galbe) alimentaient en partie la rivière souterraine qui résurgit à la source de Fontrabieuse (voir en particulier Salvayre, 1970). Ces données permettent d'envisager les modalités du transit d'éléments en provenance du milieu épi-gé à travers le massif karstique.

Les pertes :

En 1972 et 1973, des filtrages réalisés immédiatement en amont de la perte du ruisseau du Clots del Bidet ont mis en évidence l'entraînement à l'intérieur du massif de Vers, de crustacés Cépépodes et de larves d'insectes. Ces résultats furent précisés par onze prélèvements de cinq minutes chacun effectués au cours des jours des 11 et 12 Août 1975 ; l'eau filtrée représentait environ le quart du débit total du ruisseau. Les échantillons obtenus sont constitués par des Turbellariés, des Oligochètes, des Hydracariens, des crustacés Cépépodes et des larves d'insectes à tous les stades du développement (Trichoptères, Ephéméroptères, Plécoptères et Diptères). Des collemboles, des Hyménoptères (fourmis), des Diptères adultes et des coléoptères (tous terrestres) sont également entraînés dans la perte avec de très nombreux débris végétaux.

Une centaine d'individus étaient obtenus en moyenne dans le filet lors de cinq minutes de filtrage. Les crustacés Copépodes représentant une moitié de cet échantillon, les larves d'insectes la plus grande partie de l'autre moitié. Les larves de Plécoptères et de Diptères sont particulièrement bien représentées.

Deux filets posés le 12 Août 1975 dans le cours du Galbe et du torrent qui descend du Pic de Terrès, peu après leur entrée sur la barre calcaire, ont permis de récolter de nombreux invertébrés aquatiques, parmi lesquels des larves d'insectes (Tricoptères, Plécoptères et Diptères) réalisent la plus grande part de la biomasse.

- La rivière souterraine :

A l'intérieur du massif, des filets ont été placés dans la rivière souterraine, au niveau de la "voute mouillante", de l'échelle d'accès, et à quelques mètres en amont de la résurgence. Des échantillons particulièrement pauvres ont été obtenus en ces occasions. Par exemple, un filet posé durant 24 H (18-19 Août 1971) sous l'échelle d'accès, et par où passait environ le quart des eaux, ne permit de récolter que 17 crustacés Copépodes ; dans ces mêmes conditions, 43 H. de filtrage, du 17 au 19 Août 1972, fournirent 36 individus (3 Cligochètes, 24 Copépodes, 4 Bathynelles, et 5 larves d'insectes) ; du 15 au 16 Août 1975, enfin, un filet posé 40 m en aval de l'échelle d'accès a filtré pendant 19 H. 30 mn le cinquième des eaux et retenu 1 Nématode, 1 Cligochète, 1 Copépode Harpacticide et 2 jeunes larves de Plécoptères.)

Le sous-écoulement de la rivière s'avère également peu peuplé, ainsi que l'ont montré divers sondages Karaman-Chappuis et des pompes réalisés selon la méthode Bou-Rouch. Une seule Bathynelle fut obtenue dans deux prélèvements de 15 l d'eau pompée à 50 cm de profondeur, le 18 Août 1971.

Parmi les crustacés récoltés, seules les Bathynelles peuvent être considérées comme des espèces hypogées.

- La résurgence :

La résurgence de la rivière souterraine est constituée de griffons qui alimentent à divers niveaux deux bassins de décantation. L'étude de plusieurs sorties d'eau a mis en évidence un transit en Invertébrés aquatiques. Par exemple, en 41 H. de filtrage, du 17 au 19 Août 1971, 103 Copépodes et 305 larves d'Insectes furent récoltées au niveau de l'une d'entre elles. Cet entraînement

Cet entraînement concerne également des Oligochètes, des Gastéropodes, des Collemboles, etc.

Le sous-écoulement du ruisseau issu de résurgence, à quelques mètres de celle-ci, semble relativement peu peuplé : 30 l d'eau pompés à 40 cm de profondeur le 19 Août 1971 contenait 2 Copépodes Harpacticides et 12 larves d'Insectes.

L'approche quantitative de l'entraînement des individus hors du massif apparaît difficile à traiter : la présence de nombreux griffons, parfois diffus, les pompages réalisés pour l'alimentation en eau du village et ceux d'un élevage de truites ne permettent pas de préciser quelles fractions des eaux ont été effectivement filtrées. Néanmoins, les résultats obtenus ont montré qu'il existe un entraînement non négligeable d'Invertébrés aquatiques, Copépodes et larves d'Insectes notamment au niveau de la résurgence.

CONCLUSIONS

1) Les prélèvements réalisés durant plusieurs étiages estivaux dans la grotte de Fontrabiouse permettent de supposer que le peuplement du massif karstique en formes hypogées est particulièrement pauvre et peu diversifié. La rareté des espèces hypogées des karst de cette région a d'ailleurs déjà été soulignée (Bertrand, 1973). L'étude des milieux perméables en grand de ce secteur ne doit cependant pas être abandonnée : certaines formes originales peuvent y être implantées, tels les *Troglochaetus beranecki* (Archiannelides) de la grotte d'En Gorner (commune de Villefranche de Conflant).

2) Une organisation particulière de l'écoulement des eaux à travers le massif a facilité l'étude du transit des Invertébrés épigés dans le drain principal : les eaux d'un ruisseau de surface après s'être perdues au contact des calcaires, participent à l'alimentation d'une rivière souterraine pénétrable à l'homme et résurgente à la source de Fontrabiouse.

De nombreuses formes, Crustacés Copépodes et larves d'Insectes en particulier sont entraînées dans la perte. Presque toutes disparaissent ensuite du cours d'eau : très peu d'individus ont été capturés dans la partie accessible de la rivière souterraine.

Cependant, au niveau de la résurgence, des larves invertébrées sortent en assez grand nombre à l'extérieur ; ils ont vraisemblablement colonisé les premiers mètres du milieu hypogé, puisque les prélèvements pratiqués dans la rivière souterraine, à quelques dizaines de mètres en amont n'ont pas montré leur présence.

L'entraînement des formes épigées dans les karsts n'a encore fait l'objet que d'un nombre restreint de travaux (Decamps et Rouch, 1973) ; son importance, sa dynamique et son rôle restent méconnus.

Les prélèvements effectués à Fontrabieuse durant les mois d'août de plusieurs années ne reflètent le transit qu'à l'occasion d'une période bien particulière du cycle hydrologique. On note, en étiage, que la répartition des invertébrés aquatiques d'origine épigée est hétérogène dans le drain principal du système karstique. La connaissance des entrées (Pertes), et des sorties (résurgences) est, dans ce cas, insuffisante pour décrire les phénomènes qui se déroulent dans la partie intermédiaire ; la comparaison des structures des échantillons d'entrée et de sortie devrait apporter des informations complémentaires à ce sujet.

E / HYDROLOGIE ET GÉOLOGIE d'après Michel BAKALOWICZ

Les calcaires et dolomies dévoniens de synclinal de Villefranche de Conflent, dans lesquels se développent la célèbre grotte d'En Gorner, s'étendent à l'Ouest de celle-ci en une étroite bande sensiblement Est-Ouest, jusqu'au Sud du Granit du massif de Quérigut. Ces calcaires constituent le cœur du synclinal, encadré par des schistes siluriens ; ils sont traversés par de petits décrochements grossièrement Nord-Sud.

La vallée supérieure de l'Aude, puissamment élargie par les glaciers quaternaires, recoupe perpendiculairement ces calcaires. De part et d'autre de cette vallée, apparaissent deux importantes sources karstiques, au pied des calcaires : la source de Réal, à l'Est et celle de Fontrabieuse à l'Ouest, toutes deux captées.

À Fontrabieuse, les calcaires dominent nettement les schistes dans la partie orientale, près de la source. Au Sud, le Galbe s'écoule au pied des falaises calcaires, dans une vaste vallée où apparaît clairement une morphologie glaciaire ; au Nord, un petit vallon descend sur Fontrabieuse.

Dans la partie occidentale de la bande calcaire, il n'est plus possible de retrouver cette unité calcaire, profondément fracturée et hachée par un grand nombre de failles et de décrochements, le long du contact avec le granit. C'est dans cette zone que le Galbe entre au contact des calcaires, où il se perd partiellement, de façon diffuse et en quantité manifestement négligeable.

Entre ces pertes et la source elle-même, c'est-à-dire sur près de 5 Km, il faut distinguer en surface deux parties nettement

différentes.

La partie occidentale des calcaires, amont du bassin d'alimentation de la source, apparaît dominée par le granit ; de nombreux petits ruisseaux, alimentés par les névés et souvent taris à la fin de l'été, recourent les calcaires avant de rejoindre le Galbe. Là, ils se perdent totalement en basses eaux. Tel est le cas du ruisseau du Clote del Bidet, assurément le plus important de tous, dont le débit en Août 1974 était de 18 l/s.

Toutes ces pertes sont plus ou moins colmatées et encombrées de blocs, provenant des moraines importantes déposées au pied du granit. C'est dans cette zone que prennent naissance les galeries de la grotte de Fontrabieuse ; c'est là un accès possible du cours souterrain.

La partie orientale au contraire, n'est pas traversée par ces écoulements de surface. Les calcaires rebotés par les glaciers successifs qui ont laissé chacun leur marque, sont ici recouverts d'un épais manteau morainique oblitérant toute trace de morphologie karstique antérieure. Parfois, on retrouve bien des dépressions fermées, mais elles peuvent être tout aussi bien des formes glacières typiques (kettle) que des dolines recouvertes de moraines. Ce manteau sableux joue un rôle essentiel à l'égard de l'infiltration, qu'il ralentit. En effet, il a permis l'implantation d'une forêt qui fournit aux eaux, en abondance, l'anhydride carbonique nécessaire à une dissolution intense. Lorsque ces eaux arrivent dans un milieu bien aéré, comme la grotte, elles abandonnent le CO_2 et carbonate dissous pour donner l'abondant et magnifique concrétionnement qui orne les galeries supérieures.

Les galeries de la cavité actuellement connues, se développent uniquement dans cette partie orientale. Le plan fait apparaître qu'elles sont sous la dépendance de fractures Est-Ouest liées à l'axe synclinal et à la faille du bord Nord du synclinal, suivant sensiblement la stratification, et de fractures Nord-Sud appartenant à la famille des décrochements.

La superposition de plusieurs niveaux de galeries (au moins trois) dont seul l'inférieur est parcouru par une circulation pérenne, peut être attaché à l'étagement en surface des replats, témoins des différents stades d'enfoncement des vallées, dans des niveaux de base successifs.

Les grandes salles terminales (salle d'onyx et chaos) montrant parfaitement cette succession de niveaux où creusement et concrétionnement-remplissage ont alterné ; dans le chaos terminal, sur plus de

70 m de hauteur, on peut voir une série de planchers stalagmitiques, des niveaux de cailloutis et d'argile, plus ou moins démantelés, et dont les niveaux inférieurs fournissent des éléments provenant des parties supérieures. Ces salles sont par ailleurs interrompues, car à elles se placent là, où en surface, on peut mettre en évidence un décrochement bien visible. Il en est de même pour la salle du Totem.

La morphologie en "diachase" de la partie active de la cavité témoigne de l'évolution rapide et récente de secours souterrain. La modification profonde en surface des conditions, après la disparition des grands glaciers, et l'introduction massive dans les pertes d'eaux agressive venant des granits, sont les agents principaux de cette évolution. Actuellement, l'eau, à la source, dispose encore d'une capacité de dissolution du calcaire non négligeable, comme l'ont montré les analyses chimiques.

Il conviendrait de poursuivre l'étude comparative entre l'évolution de surface et l'évolution souterraine, ce qui pourrait conduire entre autres à la recherche d'autres niveaux supérieurs inconnus.

-Analyses effectuées par Michel BAKALOWICZ (73-74)

DESIGNATION	DATE	HEURE	Ph.	CONDUCTIVITE	TEMPERATURE (C.)
Fontrabieuse	130873	18H15	7,25	160	6, 80
id	150873	08H00	7, 35	156	6, 80
id	170873	11H00	7, 35	158	6, 80
id	160874	10H00	7, 35	158	6, 75
Perte du Clots	160873	09H20	7, 85	39	9, 75
des Bidet	180873	10H00	7, 85	58	10, 10

Débit de l'arivière souterraine le 150874 : 71 l/s.

Débit de la source le 150874 : 63 l/s.

id le 130874 : 53 l/s.

-Analyses effectuées par Henri SALVAYRE (1968)

a) Résistivité et indice minéralogique :

DESIGNATION	DATE	T °C	18°	I ms
Résurgences	050462	6	3692	27
id	190462	8	2537	39
id	300462	8	3465	28
Perte du Galbe	050462	4	2022	49

b) Composition chimique des eaux :

A la résurgence :

Ca.	Mg	K	Na	Cl	So4	Tac
1, 4	0, 4	0, 014	0, 07	0, 11	0, 25	1, 85

c) Valeurs des rapports caractéristiques :

A la résurgence :

Mg/Ca	Cl-Na	SO ₄ /Cl
0, 2	0, 3	2

VII BIBLIOGRAPHIE

CAVET (P), 1959 - Le paléozoïque de la zone axiale des Pyrénées Orientales Françaises entre le Roussillon et l'Anderre. Bull. Serv. Carte Géol. Fr., 254 LV.

RIERA (J), SAUNIE (P), FUJOL (G) et DELANARE-DEBOUDEVILLE (C) 1961 - Deux cavités des Pyrénées Orientales. Ann. Spéleo., 16:33-37

SALVAYRE (H), 1962 - Etude hydrogéologique du Synclinal de Mérens à Villefranche. Bull. Soc. Sc. Litt. Pyrénées Orientales. 78

SALVAYRE (H), 1963 - Inventaire Spéleologique du Synclinal de Mérens à Villefranche de Conflent. Bull. Soc. Sc. Litt. Pyrénées Orientales, 78 : 73 - 91.

SALVAYRE (H), 1965 - Observations sur les circulations dans les calcaires primaires des Pyrénées Orientales et de l'Aude.

Actes Congrès International Yougoslavie

SAUNIE (P), 1958 - La Grotte de Fontrabieuse. Reflets du Roussillon, 24-28-33;

DECANS (H) et ROUCH (R), 1973 - Le système karstique du Baget I- Premières estimations sur la dérive des invertébrés aquatiques d'origine Epigée. Recherches sur les eaux souterraines. 19 Ann. Spéleo. 28 (1) : 89- 110.

BERTRAND (J.Y.), 1973 - Sur le peuplement des eaux souterraines des karsts du Languedoc et des Corbières. Recherches sur les eaux souterraines. 20 Ann. Spéleo. 28-(4) : 675-684.

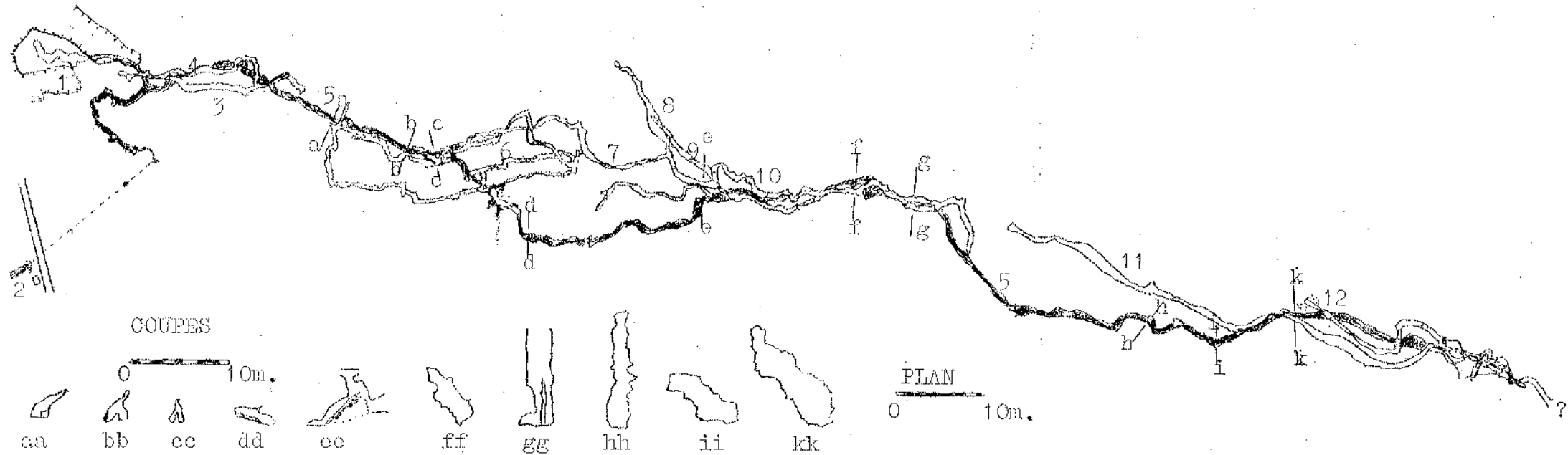
G R O T T E D E F O N T R A B I O U S E

TOPOGRAPHIE : Michel BAKALOWICZ

ENTENTE SPÉLEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

MATÉRIEL : Boussole et Clinomètre Suunto, Topofil

PRÉCISION : Degré BCRA 5 (Rivière) 4 (Galeries sèches)



1 - Entrée

2 - Résurgence captage

3 - Galerie d'accès

4 - Galerie du Lac

5 - Rivière

6 - Galeries du second étage

7 - Galerie des Toirs

8 - Galerie des Anglais

9 - Galerie des Seins

10 - Mille et Un Cours

11 - Le Métro

12 - Galerie des Anglais

LA SPELEO DES UNS ET DES AUTRES

000000

VUE PAR MOUSTAF

Non ! Nous ne sommes pas des hommes préhistoriques mais presque, car nous revenons vers leurs anciennes demeures. Non point pour les habiter, mais pour les explorer plus profondément.

Eux se servaient de torches. Tandis que nous, avec nos moyens modernes, nos casques équipés de lampes à carbure ou électriques, nous progressons plus en avant dans cet univers encore peu connu. Grâce à cet éclairage, nous pouvons admirer des stalagmites blanches comme neige, qui semblent pleurer dans cette nuit interminable, des stalagmites dont la plupart sont devenues marron au cours des siècles.

Nous pouvons voir des excentriques, caprices de la nature, et dont personne ne peut expliquer la formation, et des aragonites qui nous font penser à des oursins blancs oubliés par la mer au cours de temps lointains.

Dans certains gours se forment des concrétions appelées massues qui me font penser aux armes de nos ancêtres, calcifiées.

Les parois semblent parfois être incrustées de milliers de paillettes, de gouttes rosées qui scintillent de tout leur éclat.

C'est sa beauté innégale, sa profondeur immense pleine de songe et de mystère, son silence interminable et ses nuits sans fin qui me font rêver.

Bien sur chacun l'imagine à sa façon, mais rien n'y personne ne peut lui enlever sa beauté.

Moustafa BOUDJEMAA.

LES PREMIERS INSTANTS D'ALBERT

Les dix premières minutes furent pour moi assez faciles. Ce n'est qu'en arrivant à la faille Parès que j'ai rencontré ma première difficulté. Passer au travers de cette fissure dans la roche m'a un peu paniqué. Mais je ne regrette pas de l'avoir traversée cette faille ; car c'est à partir de là que j'ai découvert les premières salles de cette grotte et ses premières concrétions.

Je n'aurais jamais pensé que la nature puisse produire de telles beautés. Mais je n'étais pas au bout de mes découvertes. ce n'est qu'à la salle de la Vierge que j'ai pu vraiment admirer ces fameuses beautés de la nature.

J'ai été en admiration devant toutes ces fistuleuses et ces aragonites blanches plantées au plafond et au sol. Pour terminer, nous sommes allés à une salle appelée "Le Bar". Je me suis trouvé devant une fistuleuse si fine et si fragile, que j'ai eu un peu peur de m'en approcher. En effet, quand je pense qu'il faut plusieurs milliers d'années pour que cette fistuleuse puisse concrétionner et qu'il su ffit d'un geste mal intentionné pour la briser ?

Pouvoir marcher ainsi pendant de longues heures et découvrir ce monde auquel je n'aurai jamais pensé avoir accès m'a fasciné.

Albert GAVARRA.

SONDAGE D'OPINION (ou sondage d'un puits sans fond)

La façon dont les non initiés à la spéléologie imaginent le monde souterrain vient de nous être révélée par un sondage d'opinion:

D'après les statistiques de l'I.N.S.P.E.E. et de la S.P.E.L.E.O.F.R.E.S., 2 tendances se sont dégagées, reflétant la division de la France en deux camps, comme nous l'avaient déjà montré les dernières élections.

La première moitié considère les grottes comme un monde féerique aux décors des Mille et une nuits.

La seconde moitié assimile le monde souterrain à un antre du diable, habité par des cloportes et des animaux monstrueux.

Nous voulons ouvrir un débat public sur ce grand problème national, et nous attendons vos réponses.

Annie SIFFRE et Régine RIBELLE

- o -

Savez vous que : PLUS ON A DE CALCAIRE ET MOINS ON EN A !

Le calcaire a en effet la propriété d'être "troué" par l'eau. donc, plus on a de calcaire et plus on a de trous. Mais il est évident que plus on a de trous et moins on a de calcaire, CQFD !

Michel FONT

LE CAMP D'ETE DE QUIRBAJOU (Aude)

(Par Michel FONT)

Le responsable de ce camp étant dans l'impossibilité de faire son compte rendu pour des raisons personnelles (son boulot l'a exilé vers Lyon), j'ai pensé qu'il était bon de donner quelques résultats, en attendant d'avoir un rapport plus complet.

Dans ce petit village audois, qui avait déjà été visité par l'ESR (voir QPST N°2), la population s'est étonnée de nos installations : 2 grandes tentes, ligne électrique, walky talkies, etc, mais je remercie tout le monde de l'accueil chaleureux et de l'aide qu'il nous a apportée en nous indiquant une bonne douzaine de cavités.

Pendant les quinze jours qu'ont duré ce camp, du 7 au 22 Août, les activités de chacun se sont partagées entre la prospection (machette à la main), la désobstruction, l'exploration, et même, pour certains, l'initiation au jumar et à l'escalade artificielle.

En dehors des participants de l'E.S.R., nous avons eu la visite de Gérard POULET, d'Avignon, qui a oublié ses sandales au fond de ... ma voiture ; de d'amis italiens en transit pour Trassanel, et de Michel GOMEZ du Vallespir Spéléo Club,

Après ces quelques précisions, venons en aux cavités. Comme je le disais plus haut, en attendant des renseignements plus précis, nous nous contenterons d'une topo et d'une description sommaire pour 7 d'entre elles :

- Aven du Prat Del BADELL
- Aven de la Souche
- Aven du Pradel del mitg
- Aven du Pradel d'Avall
- Aven du Pradel d'Amont
- Aven de la ...
- Aven des "Roques Blanques"
- Aven de la roue crevée

I - Aven de la "Roue crevée"- SITUATION :

Commune de Quirbajou (Aude)

Coordonnées :

- ACCES :

Traverser Quirbajou par la route en terre qui passe devant le hangard de la batteuse. L'entrée de l'aven, balisée en rouge est bien visible à environ 500 m du village sur le bord droit de la route.

- DECOUVERTE : (voir Topo page 38)

A la suite d'une crevaïson, une équipe qui rentrait à pied mit à jour un petit trou qui semblait descendre bien bas (Une légende court au village qu'un chat jeté dans ce coin est ressorti dans une résurgence près du village de Marsa, 400 m. plus bas !)

- EXPLORATION :

Elle s'est déroulée en deux étapes :

* Une première sortie d'un après midi à permis d'en dégager l'entrée. Une descente de 9 m en opposition amène au fond d'une petite salle dont le plancher est formé de terre et de cailloux venus de la surface et laissant deviner un puits d'une vingtaine de mètres.

* Revenus avec de l'explosif, nous dégagâmes le palier et une descente à l'échelle de 20 mètres dans un boyau assez étroit nous amena devant une chatière. L'étranglement agrandi au burin donne accès à un puits de 15 m, qui présente en son milieu une fenêtre impénétrable, et dont le fond est colmaté par des cailloux, à la cote - 45 m.

- EQUIPEMENT :

Seule l'échelle est utilisable dans cette cavité. L'amarrage du train de 45 m. peut se faire à l'extérieur sur un arbre bien placé.

- REMARQUE :

Un léger souffle a été constaté.

C'est d'autre part l'une des rares cavités visitées qui ne comporte pas de glaise ou de blocs énormes au fond. Pourtant la désobstruction à -45 semble difficile en raison de l'étranglement du boyau vertical.

II - AVEN DE LA SOURCE

SITUATION :

Commune de Quirbejou (Aude)

Coordonnées : 584, 020 - 59, 800 - 960m

ACCES :

Continuer après le Prat del Bedell, sur la route en terre sur environ 1 Km. L'aven se situe 10m au dessus de la route à hauteur d'une intersection avec une sorte de sentier qui revient en direction du village. Une flèche rouge au niveau de la route donne la direction de l'aven, qui se trouve sous les racines d'un arbre abattu.

DECOUVERTE :

Il nous a été indiqué par Monsieur Marcel CAILLIE.

EXPLORATION :

Un P9 donne accès à une petite galerie d'où plonge un F13 sur une vaste salle assez concrétionnée. Le fond de cette salle, en plan incliné, est recouvert de gros blocs et de glaise. Vers le haut, on a un petit ressaut permettant de descendre dans l'évoulis, et au plafond une cheminée, d'où qu'à la verticale du F13.

EQUIPEMENT :

Aven équipé Jumar :

P9 : amarrage naturel sur la souche.

F13 : 2 Spits, main courante avant le puits.

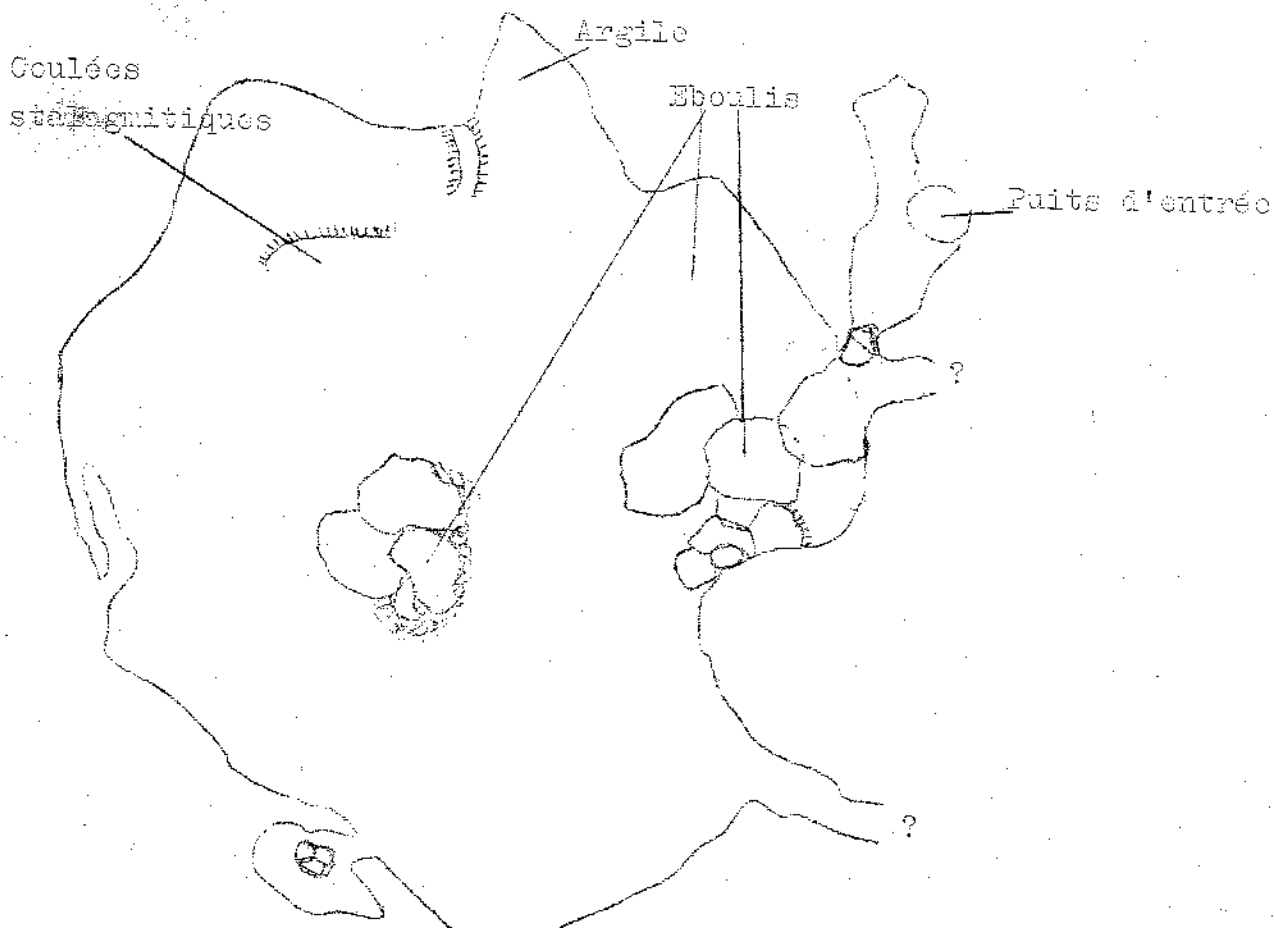
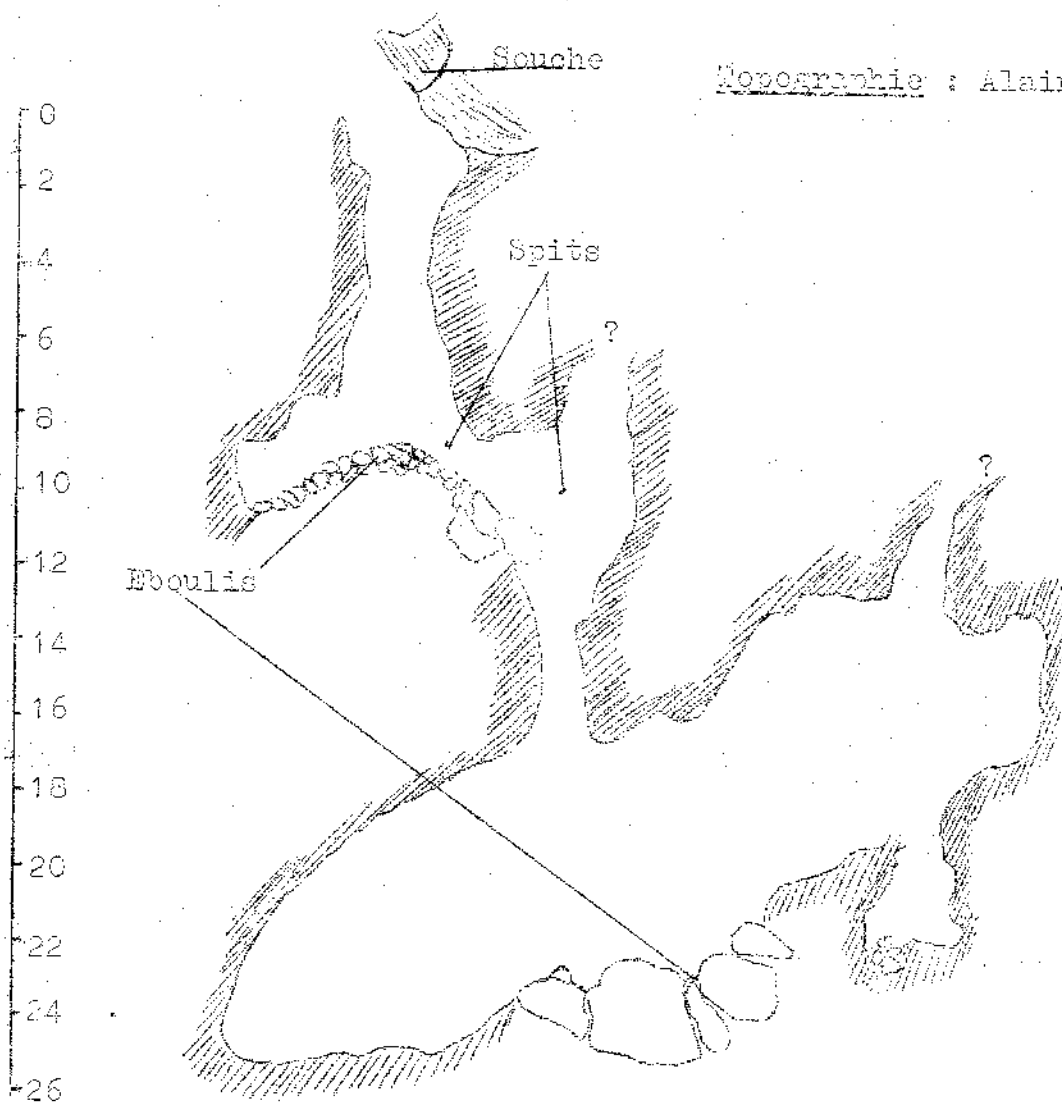
REMARQUE :

Pentaseofaire "pour le plaisir", mais peu d'intérêt réel.

AVEN DE LA SOUCHE

(QUIRBAJOU - AUDE)

Topographie : Alain LAZZARA



III - AVEN DES "ROQUES BLANQUES"

-SITUATION :

Commune : QUERBAJOU (Aude)

Coordonnées :

-ACCES :

Extrêmement difficile à expliquer en raison de la densité de la végétation. 200 m avant le Prat Del Bedell, prendre à droite une route en terre assez ravinée. Suivre alors l'embranchement de gauche sur environ 500m jusqu'au moment où vous repèrerez un pré incliné sur la gauche avec des traces de passage. Il faut alors aller tout droit à travers les prés en direction d'une bergerie. L'entrée de l'aven est visible de cette bergerie car elle se situe au milieu d'un amas de rochers blancs.

L'entrée est balisée et un chemin a été ouvert par l'ESR.

-DECOUVERTE :

Il nous a été indiqué par Monsieur Marcel CANDIELE.

-EXPLORATION :

L'ouverture principale de cet aven, d'un diamètre de 1, 5m. étant entourée de blocs instables ou pourris, nous avons choisi de passer sous l'éboulis pour trouver la roche en place. Un piton placé à l'extérieur permet d'équiper une main courante jusqu'à un spit planté au dessus d'un ressaut de 2 m. Une deuxième main courante donne accès au puits d'une trentaine de mètres, fractionné 8 mètres plus bas.

Le fond, entièrement colmaté de glaise et de cailloux, est assez vaste et présente deux diverticules. Le premier n'est qu'une poche bouchée de glaise calcifiée où l'eau a laissé deux petits passages descendants. Le second s'amorce par un laminoir qui donne accès à une petite galerie où calcite et glaise ont encore une fois tout bouché.

-EQUIPEMENT :

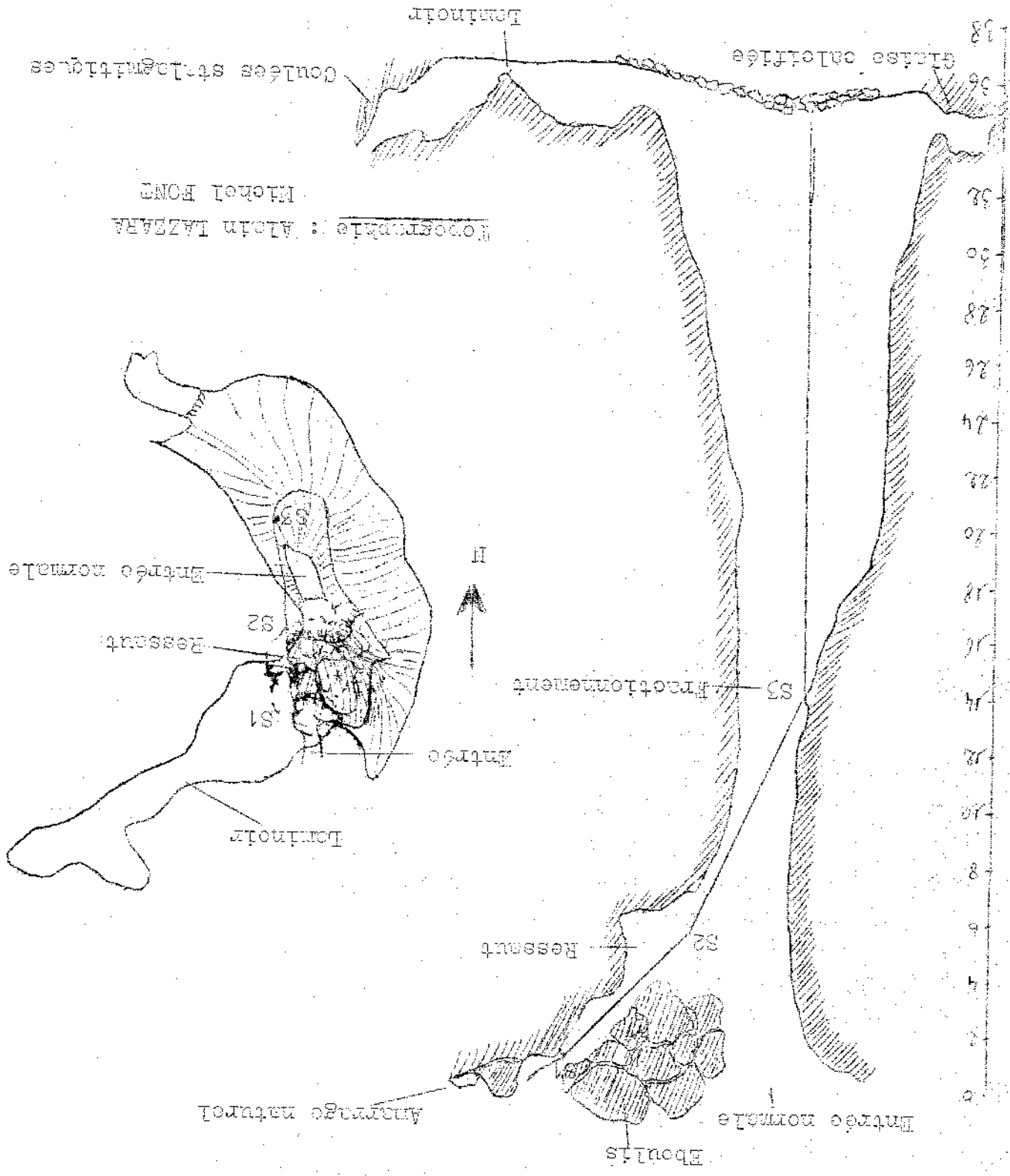
- Une cordelle d'amarrage ou un piton.
- Une corde de 40 m permet de faire les mains courantes et la descente.
- 3 plaquettes et boulons.

-REMARQUE :

Cavité intéressante ; le fractionnement est assez délicat.

AVENUE DES "ROQUES BLANCHES"

(QUIRADOU - ARDE)



Topographie: Alain LAZARA
Michel FONG

Coulées stériles

Glaire calcaire

38
36
34
32
30
28
26
24
22
20
18
16
14
12
10
8
6
4
2
0

Laminolite

Entrée normale

Ressaut

S2

S1

Entrée

Laminolite

Fractonnement S3

Ressaut S2

Aménagement naturel

Eboullis

Entrée normale



IV - AVEN DU PRADEL d'AMONT- SITUATION :

Commune de Quirbajou (Aude)

Coordonnées :

- Accès :

Traverser Quirbajou par la route en terre qui passe devant le lavoir. Elle se sépare en deux au niveau d'un monument (croix métallique), prendre la partie de droite. La route disparaît sous les broussailles. Continuer à pied, derrière les broussailles un sentier reprend qui permet de contourner une butte. Arrivé à une intersection de sentier, monter sur le champ du dessus droit vers la "forêt". Un sentier prend naissance et serpente à flanc de montagne. Il faut le suivre sur environ 1 Km en prenant toujours sur la droite. A un coude, l'aven est indiqué sur une roche à la peinture rouge. (Il se trouve au dessus de l'aven du Pradel del Mitgl)

- DECOUVERTE :

Il nous a été indiqué par Monsieur Louis FAUVES

- EXPLORATION :

Elle a commencé par le défrichage des abords ; Les buis rendaient en effet l'entrée quasiment inaccessible. L'équipement s'est effectué à la machette : Le marteau étant tombé au fond à la suite d'une fausse manoeuvre, il a fallu prendre le tronc d'un chêne vert qui se trouvait là et le placer en travers de l'ouverture

Cette méthode a l'avantage de permettre un amarage absolument à plomb, sans aucun frottement, et sans aucun problème.

- EQUIPEMENT :

-Un tronc de 1, 50 à 2 m de long.

-Un corde de 45 m.

- REMARQUE :

Le seul intérêt de cette cavité est une descente de 40 m, possible au jumarc. Mais le fond toujours bouché de cailloux ne laisse que peu de chances de continuation.

AVEN DU PRADEL D'AMONT

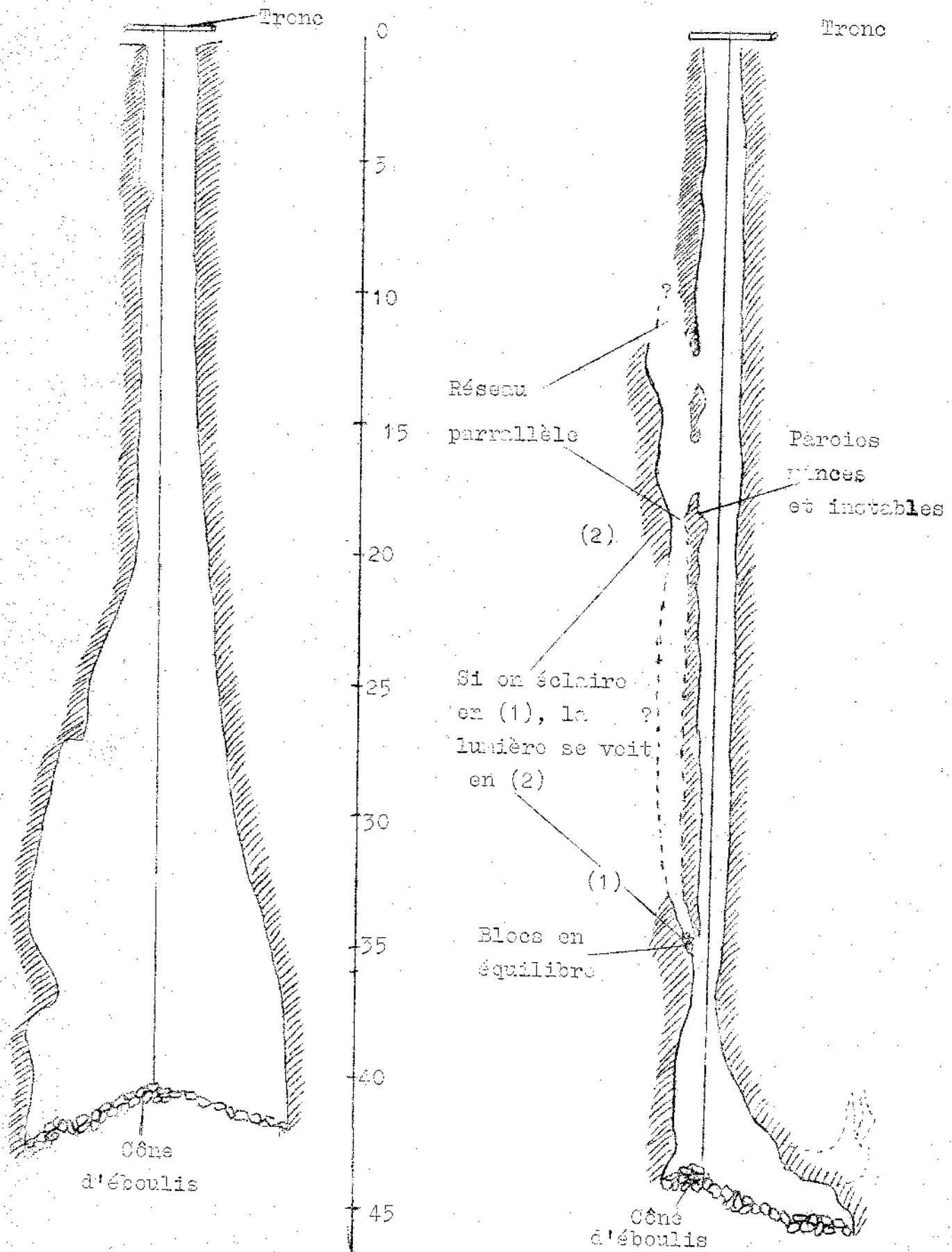
(QUIRBAJOU - AUDE)

Topographie : Alpin LAZZARA

AVEN DU PRADEL D'AVALE

(QUIRBAJOU - AUDE)

Topographie : Michel FONT



✓ AVEN DU PRADEL D'AVALL

- SITUATION :

Commune de Quirbajou

Coordonnées :

- ACCES :

Prendre le même sentier à flanc de montagne que pour aller au Pradel d'Amont, mais il faut, dans un coude de ce sentier vers la droite, aller tout droit sur un chemin assez mal tracé qui reste toujours horizontal. Il amène à une plantation de pins, envahie par les buis. Là marcher vers le Sud-Ouest. L'ESR a tracé un sentier qui amène à l'entrée de l'aven 25 m environ au dessus de la plantation, à proximité d'un petit ravin caillouteux.

- EXPLORATION :

Un sondage par jet de pierre donnait 4 secondes pour atteindre le fond sans toucher les bords. Cela correspond exactement à une verticale de 44 m mesurée au topofil.

La méthode du tronc fut utilisée. A -12 m une fenêtre s'ouvre sur un réseau parallèle. A -17m, une deuxième fenêtre donne accès à ce réseau parallèle qui permet de voir la lumière des équipiers placés au fond du puits. Mais l'instabilité des parois et l'état de la roche rendant la pénétration dangereuse (deux tentatives sanctionnées par de gros éboulements.) nous n'avons pu voir ce second réseau que sur quelques mètres. La seule certitude est qu'il communique avec le puits principal à -35m.

- DECOUVERTE :

Il nous a été indiqué par Monsieur Louis PAUYTE. Malgré ses précisions et ses souvenirs, dont nous avons pu admirer l'exactitude, il a fallu près d'une heure de recherches pour en localiser l'entrée, à cause de la prolifération des buis.

- EQUIPEMENT :

Un tronc de 2 m de Long.

Une corde de 50 m.

- REMARQUE :

Malgré son danger, le second réseau parallèle est à revoir. Il pourrait en effet présenter un départ non bouché, car il ne se situe apparemment pas sous une entrée ouverte.

VI - AVEN DU PRADEL DEL MITG

- SITUATION :

Commune de Quiréajou (Aude).

Coordonnées :

- ACCÈS :

Prendre le sentier qui mène au Pradel d'Amont. L'aven du Pradel del Mitg se trouve à 5 mètres à gauche de ce sentier, 200 mètres avant d'arriver au Pradel d'Amont. Il est indiqué avec la mention danger écrite en rouge sur une pierre plate nettement visible sur la gauche.

- DECOUVERTE :

Il nous a été indiqué par Monsieur Louis PAUYTE.

Il est à noter que lors de sa découverte, cet aven était entièrement obstrué, alors que Monsieur Pauyte se souvenait d'y avoir lancé des pierres "qui tombaient dans de l'eau." C'est cette raison qui nous a amenés à déboucher cette cavité.

- EXPLICATION : (voir Topo page précédente)

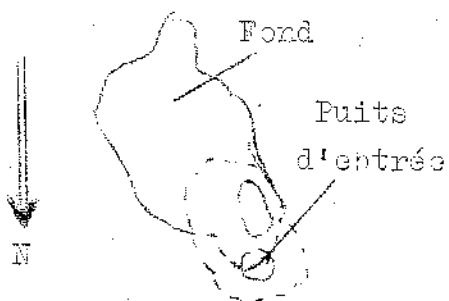
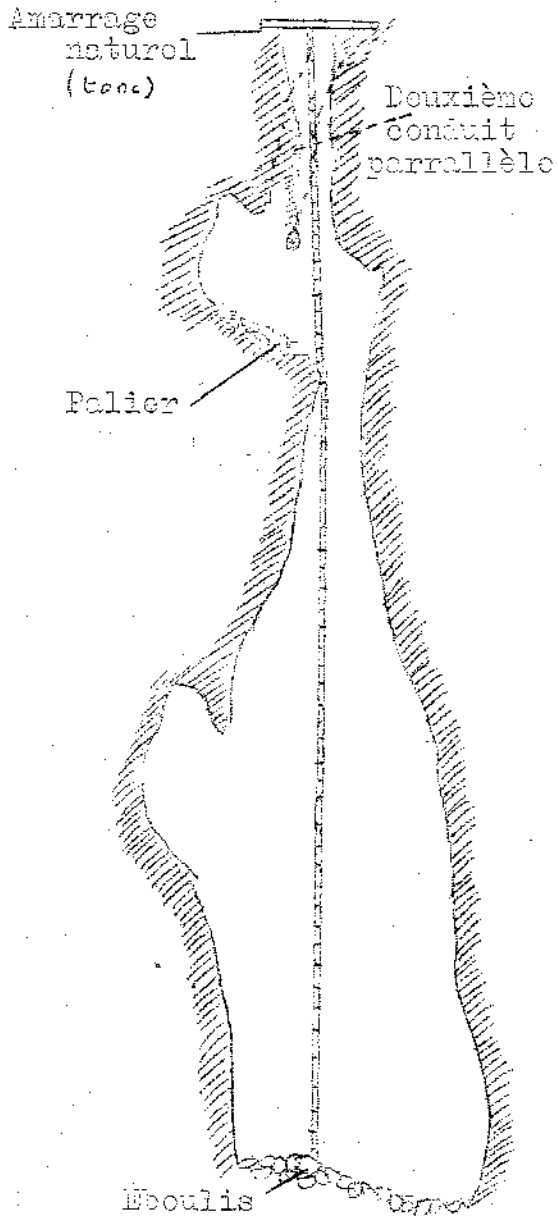
Elle commença comme d'habitude par le défrichage des abords. La désobstruction proprement dite commença ensuite avec l'aide indispensable d'explosifs : gros blocs coincés. L'entrée consistait en un petit effondrement de 50 cm, large de 50 cm, et après avoir retiré quelques blocs, on pouvait se glisser dans un boyau vertical très étroit d'où on entrevoyait la suite de l'aven sans pouvoir y pénétrer. Ce boyau était formé par de la roche en place sur les 3/4 de sa section et par une énorme lame d'érosion pour le reste. L'entrée principale était de l'autre côté de cette lame, bouchée par plus d'un mètre cube de blocs et de terre qu'il fallait retirer. Passant un fort bâton sous la lame, le reste du travail a consisté à décoincer l'éboulis qui a ainsi pris d'un seul coup le chemin du fond de l'aven. La descente s'effectua ensuite à l'échelle, attachée au tronc qui avait été récupéré à l'aven du Pradel d'Amont. Il s'agit d'une faille de 1 mètre, qui s'élargit vers -15 m, jusqu'à atteindre près de 5m au fond. Sous les blocs tombés du haut, un comblement de glaise interdit toute continuation.

- EQUIPEMENT :

Un tronc (en chêne de préférence) ; 35 m d'échelle ;
Corde d'assurance et d'amarrage.

AVEN DU PRADEL DEL MITG

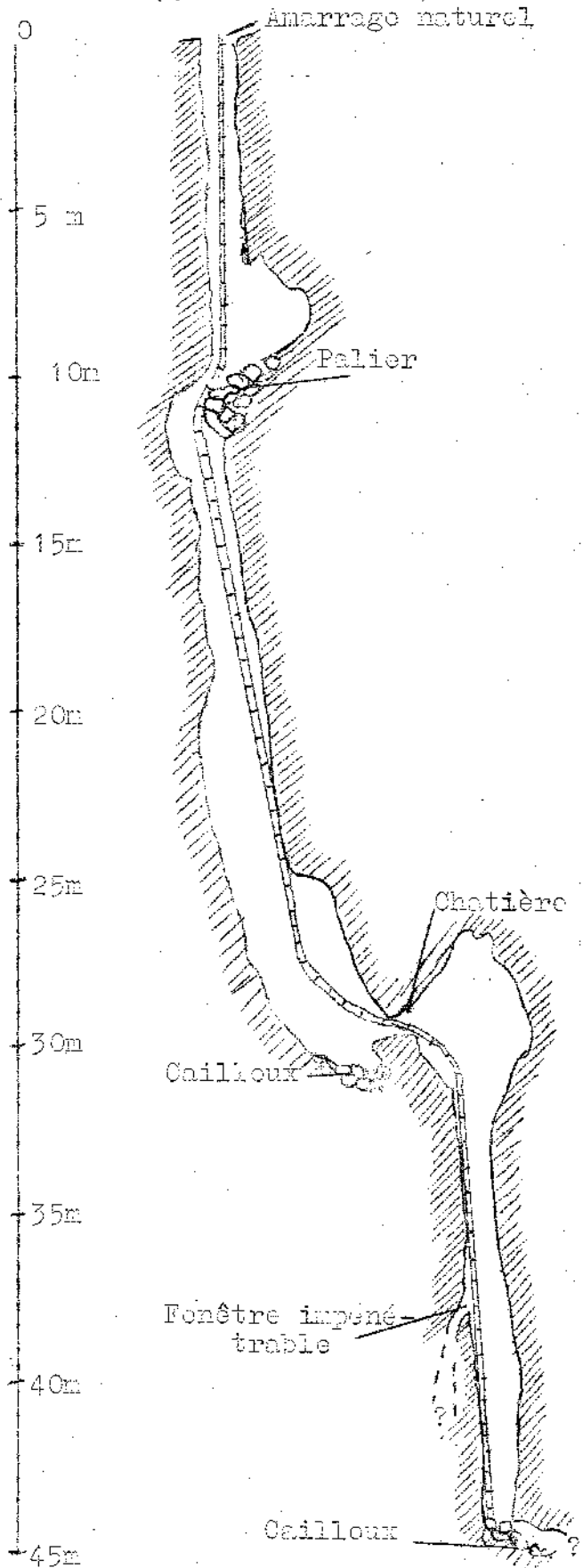
(QUIBAJOU - AUDE)



Topographie : Alain LAZZARA

AVEN DE LA ROUE CREVEE

(QUIBAJOU - AUDE)



Topographie : Alain LAZZARA

- SITUATION :

Commune de Quirbagou (Aude)

Coordonnées : 585, 050 - 59, 890 - 920m

- ACCES :

Prendre la route en terre qui passe devant le hangard de la batteuse, et qui relie Quirbagou à La Peyre. L'aven est indiqué à la peinture rouge, 5 m à droite, et 4 m au dessus, à environ 3 Km 600 du village.

- DECOUVERTE : Il était déjà connu par l'ESR en 1952 (Voir Quelque Part sous Terre N° II - Page 10 et 11.)

- EXPLORATION :

Elle s'est entièrement effectuée au jumarc. La profondeur atteinte est de 97 m dans un réseau assez complexe qui se développe pour une grande part selon une cassure orientée à l'ENE. Un premier spit doublé par un amarrage naturel permet une descente plein vide de 17m jusqu'à un palier après lequel le 1° puits continue jusqu'à - 23. Un plan incliné caillouteux descend jusqu'à une faille étroite derrière laquelle se trouve un puits de 45M, et une grande salle, que l'on peut voir depuis le Balcon Saunier. Une main courante sur deux spits permet d'arriver à la verticale d'une barre rocheuse calcifiée qui sépare la salle du puits. La salle n'a pas été visitée faute de temps. Le P45 est équipé en 3 fractionnements. Le premier, de 5m va de la main courante à la barre calcifiée. Le second amène au Relai Antico, 10 m plus bas. Le troisième spit est planté à 6m, devant une sorte de méandre qui vient se jeter dans le P45 (voir topo). Au bout de ce méandre, un puits de 13 m s'ouvre. Il est bouché au fond par un amoncellement de grès et de rochers, et le plafond est en forme de voûte en blocs très instables, qui proviennent peut-être de l'éboulement d'entrée. La dernière longueur de 24m amène au fond du P45.

On y distingue nettement des traces de dynamitage et des débris de désobstruction, d'une chatière qui part après un petit ressaut vers les puits qu'ont emprunté l'équipe ESR de 1952. Une escallade de 3m, d'un lieu à l'installation d'une main courante inclinée permet d'atteindre le sommet d'un puits d'une quinzaine de mètres qui se termine par un plan incliné de gros blocs effondrés.

En haut de ce P15, on trouve une cheminée impénétrable à cause de la calcite.

Le réseau emprunté en 52 débouche entre les blocs effondrés à la base de ce P15. Une lucarne s'ouvre dans une salle abondamment concrétionnée : la salle des merveilles. La descente de 8 m effectuée, on se trouve sur un plancher stalagmitique assez joli, bien qu'il ne semble pas être souvent arrosé. Un étroit passage horizontal permet d'accéder, entre les concrétions à un ressaut de 3 m dans un puits dont le fond est bouché par la glaise, qui semble venir du plafond. C'est le point le plus bas, à -97m.

Une escalade effectuée dans cette salle, au dessus du passage bas permet d'accéder à la base d'un grand puits dont on ne distingue pas le haut (au moins 15 m). Malheureusement, la mauvaise tenue des parois, la roche étant recouverte de couches de glaise et de calcite superposées, n'en a pas permis la remontée. La glaise qui obstrue cet aven semble d'ailleurs provenir de ce puits.

- EQUIPEMENT :

11 plaquettes et boulons.

4 cordes de 30m, 55m, 25m, 10m (Les 3 dernières cordes peuvent être avantageusement remplacée par une 100c)

P23 : 1 amarrage naturel et 1 Spit

Main courante : 2 Spits.

P45 : 3 fractionnements = 3 spits.

Main courante inclinée : 2 spits.

P15 : 1 spit

P8 : 1 spit.

1 Kit doit être installé entre Spit4 et Spit5 pour diminuer des frottements impossibles à supprimer.

1 tuyau se trouve à la base du P45 pour diminuer les frottements de la main courante inclinée.

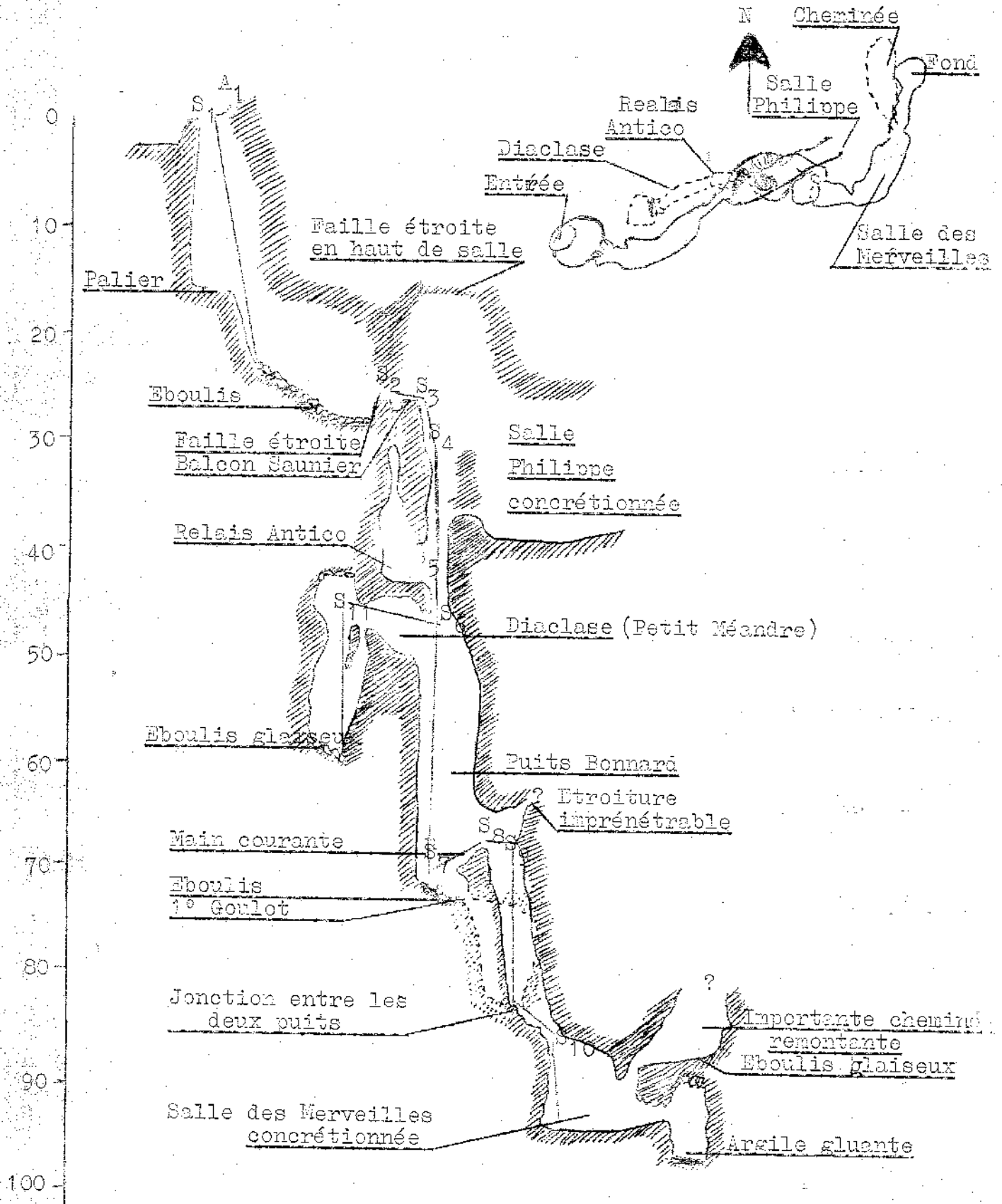
- REMARQUE :

C'est la cavité la plus intéressante du secteur de Quirbajou. Son exploration est très sportive et son équipement demande une certaine valeur technique.

Il présente malheureusement un certain danger à la base du P45, car de nombreuses pierres se détachent entre S3 et S5 et en arrosent absolument tous les recoins.

La salle Philippe reste à visiter. Il vaut mieux pour cela prévoir une échelle de 10 M.

AVEN DU PRAT DEL BADELL



Topographie : Michel FONT

GLOSSAIRE SPELEO-ILLOGIQUE
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

(Par Régine RIDEILLI et
Annie SIFFRE)

- SPELEOLOGUE : Mammifère troglodyte de type cipède.
Agile, mobile et adaptable, il progresse plus souvent par reptation que dans la position conforme à sa morphologie.
- REPTATION : Action masochiste du Spéléologue qui consiste à progresser à plat ventre sur des sols caillouteux et de préférence dans des boyaux étroits.
- RAMPING : Passage bas où s'exerce la reptation.
- GROTTE : Cavité naturelle permettant au spéléologue de renouer avec ses instincts primitifs d'homme des cavernes.
- SPOTSCQUE : Qualité de celui qui explore les grottes.
- DESCENDRUCION : Art qui consiste à déplacer des mètres cubes de terre de gauche à droite puis de droite à gauche.
- PRECIPITATION : Art de trouver sur un périmètre donné le bon mètre cube de terre à déplacer.
- CHATELAIN : Rétrécissement d'un boyau dans lequel le spéléo bedonnant médite sur le repas trop consistant qu'il vient de boire.
- BOULE : Terre glaiseuse, compacte. Élément divin pour le spéléo qui s'y vautre avec délices et à l'occasion en assaisonne son repas.
- DESCENDEUR : Gadgét "casse gueule", à ne pas mettre dans les mains de n'importe qui.
- MOUSQUETON : Élément indispensable au spéléologue mâle, fréquemment utilisé au cours de certaines explorations, quand il n'a pas d'estampe japonaise à sa disposition.

21 Rue Mailly
66 000 PERPIGNAN

ABONNEZ VOUS A QUELQUE PART SOUS TERRE

Vous recevrez 4 numéros par an :
Janvier, Avril, Juillet, Octobre.

ET DEVEZ UN MEMBRE BIENFAITEUR DE L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE
DU ROUSSILLON

Retournez nous la fiche ci dessous en y joignant votre règlement de 25 F. à votre convenance : Chèque bancaire, C.C.P., ...

VOUS POUVEZ OFFRIR UN ABONNEMENT

En ce cas, indiquez sur la fiche les nom et adresse de la ^{vous} personne à qui offrez l'abonnement.

et notez ici vos : Nom : _____

Prénom : _____ - Adresse précise : _____

En même temps que le premier envoi, nous joindrons une carte précisant que c'est vous qui offrez cet abonnement,

FICHE D'ADHESION à MEMBRE BIENFAITEUR

Le montant de l'adhésion est de 25F par an.

Il confère le titre de MEMBRE BIENFAITEUR de l'E.S.R.

Il permet de recevoir 4 numéros par an du bulletin

"QUELQUE PART SOUS TERRE" à l'adresse indiquée ci dessous :

NOM : _____ Prénom : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ - VILLE : _____

Vous pouvez régler directement en espèces en venant à notre siège social le mardi soir à partir de 21 H, ou par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Entente Spéléo du Roussillon, ou par virement postal au compte C.C.P. N°1092.83 - Montpellier.

A _____, le _____

votre signature :

Vous voudrez bien nous retourner la feuille entière. Nous vous remercions vivement de l'aide que vous nous apportez ainsi.



L'ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON

